

Yukunkun Productions présente

LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

un film de Josza Anjembe

Le bleu blanc rouge de mes cheveux un film écrit et réalisé par Josza Anjembe - Avec Grace Soti, Angettis Ruhabura
Mata Babio, Desmare Macalou, Anthony Bajon, Mathilde Lamusse, Roméo Moreaux Assistants réalisateurs Olivia Naslé
Damien Penpenic Image Rod Bach Son Martin de Torcy, Arsaud Marten, Matthieu Langelot Montage Clémence Biard Scripts Marie Maurin
Machiniste Benoît Nguyen Lang Électiciens Adrien Chata, Jocelyn Rasolt Sébastien Juliette Bigotoux Costumes Yvette Ekongue
Coiffure Nadeen Mateky Graphisme Inekla Direction de production Vincent Levery Produit par Gabriel Festac et Nelson Khénassila
Avec la participation de France 2 et du Centre National de la Cinématographie, le soutien de la commission Images de la Diversité, de la Région Bretagne
du CGET, de l'ANCSÉ, de l'ADAMI et de la SACEM en association avec ALCIMÉ, la PROCIREP et l'ANGOA - Lauréat bourse Kios Films Talents en court

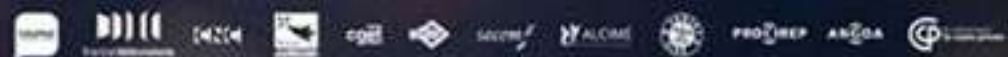


Yokunkun Productions présente

LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

un film de Josza Anjembe

Le bleu blanc rouge de mes cheveux un film écrit et réalisé par Josza Anjembe - Avec Grace Soti, Augustin Khabura
Mata Gahin, Guzman Macaleu, Anthony Bajon, Mathilde Lamosa, Roméo Messtanz Assistant réalisateur Bilela Baslé
Damien Penpenic Image Noé Bach Son Martin de Percy, Arsaud Marten, Matthieu Langlet Montage Clémence Ward Scripts Marie Mourle
Machiniste Benoît Nguyen Luog Electriciens Adrien Chara, Jocelyne Ranaft Décors Jean Juliette Bigotoux Costumes Yvette Ebengue
Coiffure Madoen Mateky Graphisme Inakla Direction de production Vincent Levery Produit par Gabriel Festoc et Nelson Ghénassia
Avec la participation de France 2 et du Centre National de la Cinématographie, le soutien de la commission Images de la Diversité, de la Région Bretagne
du CGET, de l'ACSE, de l'ADAMI et de la SACEM en association avec ALCIMÉ, la PROCIREP et l'ANGDA - Lauriat bourse Kips Films Talents en court



• DOSSIER DE PRESSE •

LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

UN FILM DE JOSZA ANJEMBE

Produit par **YUKUNKUN PRODUCTIONS**

Avec la participation de France 2 et du CNC. Avec le soutien de la région Bretagne, de l'Adami, de la Sacem en association avec Alcimé, de la Procirep et de l'Angoa, du CGET et de la Commission Images de la Diversité. Lauréat Bourse des Festivals-Talents en Court- Kiss Films

21'30 - 4K - 16/9 - 5.1
Visa n° 143.081

Voir la bande-annonce
<https://vimeo.com/232942992>

plus de 130 sélections
36 prix

LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	Josza Anjembe
Produit par	Nelson Ghrénassia
Image	Noé Bach
Son	Martin de Torcy
Montage	Clémence Diard
Musique originale	Josza Anjembe, Jan Visocky

INTERPRETATION

Seyna	Grace SERI
Amidou	Augustin RUHABURA
Djenabou	Mata GABIN
Djibril	Ousmane MACALOU

Yukunkun Productions • 5 passage Piver • 75011, Paris • 0149965747 • www.yukunkun.fr



SYNOPSIS

À dix-sept ans, Seyna, une adolescente d'origine camerounaise se passionne pour l'histoire de la France, le pays qui l'a vue naître et dont elle est profondément amoureuse. Son baccalauréat en poche et sa majorité approchant, Seyna n'aspire qu'à une chose : acquérir la nationalité française. Mais son père Amidou s'y oppose farouchement.







BIOGRAPHIE

DE JOSZA ANJEMBE

Après une formation en journalisme et en sciences politiques, Josza Anjembe a travaillé pour différentes émissions de télévision. Séduite par les histoires qu'elle entend et passionnée par l'image, elle rêve secrètement d'affirmer son point de vue. En 2008, elle décide donc de se former et se lance dans la réalisation de son premier documentaire *MASSAGE A LA CAMEROUNAISE*, sélectionné en festivals et diffusé sur LCP. *LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX* est son premier court métrage de fiction.

FILMOGRAPHIE

LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX (2016) Court métrage

KRUMP (2014) Documentaire (52mn)

MASSAGE A LA CAMEROUNAISE (2011) Documentaire (50mn-LCP)

ENTRETIEN AVEC JOSZA ANJEMBE

Qu'est-ce qui a déclenché l'idée originale du «bleu blanc rouge de mes cheveux » ?

C'est une longue histoire ! J'avais envie de raconter une autre histoire qui, de par sa nature, s'inscrivait dans un temps de long métrage. Et puis plusieurs personnes m'ont dit qu'il serait très compliqué de commencer par un long métrage sans avoir rien fait auparavant. À l'époque, je n'avais pas d'idée. Je suis donc allée chercher dans mon intimité ce qui m'avait marqué le plus ces dernières années. Et je me suis souvenue de cet événement où lorsque j'ai fait faire un second passeport pour le travail, on m'a dit que j'étais «hors cadre» à cause de mon afro. J'ai décidé d'en faire un film.

Josza, votre expérience en tant que réalisatrice se situe au niveau du documentaire. Qu'est-ce qui vous a attiré vers le monde de la fiction pour ce film ?

En tant que journaliste, je ne jurais que par le documentaire, genre que j'aime toujours autant. Je ne m'attendais pas un jour à faire de la fiction. Personne dans ma famille ne fait de cinéma, et je n'y allais pas souvent non plus. Il se trouve qu'un jour je me suis fait larguée par mon plus grand amour et je me suis mise à écrire. J'ai montré mes essais à un ami qui m'a conseillé de m'intéresser à la fiction, ce que j'ai fait. Et là, c'était une révélation. J'ai adoré ça. Et depuis, je ne m'en lasse pas !

En termes de réalisation, y a-t-il des choses que vous avez apprises en faisant des documentaires qui vous ont aidé à faire «Le bleu blanc rouge de mes cheveux»?

Les documentaires m'ont certainement enseigné que le cinéma c'était du temps à écrire, à réfléchir, à se documenter, à se planter, à recommencer. Du coup, je ne vis pas le temps comme une contrainte mais comme un allié. Mais comme je le disais juste avant, la fiction est un accident dans mon parcours. D'une manière générale, je ne me pose pas la question de savoir comment les documentaires que j'ai faits peuvent enrichir les fonctions que je veux réaliser. Le seul dénominateur commun qu'il y a entre ces films, c'est mon exigence et l'honnêteté que je m'impose d'avoir en permanence. Si ces deux conditions ne sont pas réunies, alors je considère que ce que j'ai dit ne mérite pas de faire un film.

Le casting est fantastique dans son ensemble, mais Grace Seri se démarque clairement avec une excellente performance en tant que Seyna. Comment l'avez-vous choisie ?

En France, il est difficile de trouver des comédiens noirs de l'âge du personnage de Seyna. Non pas parce qu'ils n'existent pas mais parce que l'industrie ne les rend pas suffisamment visibles pour des raisons que je ne vais pas exposer ici.

Reste que mon producteur m'a conseillé un jour de regarder du côté du Conservatoire de Paris. Je suis tombée sur Grace et lorsque je l'ai vue pour la première fois, j'ai su que c'était elle avant même qu'elle ne dise ou ne fasse quoi que ce soit.

La famille a une très forte cohésion à l'écran. Est-ce que vous aviez prévu une période de répétition ou avez-vous commencé à filmer directement ?

Vous avez raison. Le défi concernant cette famille c'était de monter une unité. Du coup, nous avons fait des répétitions durant lesquelles il n'était pas question du texte. Nous avons mangé, dansé et joué à des jeux de société. C'était le seul moyen que j'ai trouvé pour qu'un lien et une complicité se créent entre eux.

Comment avez-vous commencé à travailler avec Nelson Ghrenassia en tant que réalisatrice et producteur ? C'est votre première collaboration ?

Quand il m'a vu, il n'a pas résisté ! Non, je plaisante. Une amie m'avait parlé de Nelson. Elle m'avait aussi donné une liste de producteurs qui auraient pu être intéressés par « Le bleu blanc rouge de mes cheveux ». Et le hasard a fait que nous nous sommes rencontrés le lendemain. Je suis allée le voir en lui disant : bonjour, je m'appelle Josza, j'ai un scénario. Deux ou trois jours plus tard il me rappelait et nous avons commencé à travailler ensemble. C'était une première pour moi et je crois avec le recul, que j'ai fait le bon choix.

Quels étaient les défis, créatifs ou logistiques, auxquels vous avez fait face durant la création de ce film ? Et comment les avez-vous surmontés ?

Le plus grand challenge c'était de réussir la scène de tonte. Il n'y a aucun trucage, c'était mon exigence. Nous ne pouvions pas rater cette scène, sinon c'était tout le film qui partait à la poubelle. Et c'est tout naturellement qu'avec mon équipe, nous nous sommes dirigés vers ce moment crucial. Je ne suis pas quelqu'un qui aime le conflit et que crois que j'aime les gens. L'ensemble de mon équipe me l'a rendu sur le plateau et ça s'est ressenti ce jour-là. Il y avait un grand silence, beaucoup de respect et d'amour à ce moment précis du tournage. Beaucoup on finit en larmes. Il me semble que c'est comme ça que ça s'est passé.

Quels sont vos prochains projets ?

Pour le moment j'écris un projet de long métrage qui me prend tout mon temps. Après, j'ai d'autres idées mais je suis du genre à ne pas brûler les étapes alors j'y vais doucement, mais sûrement.

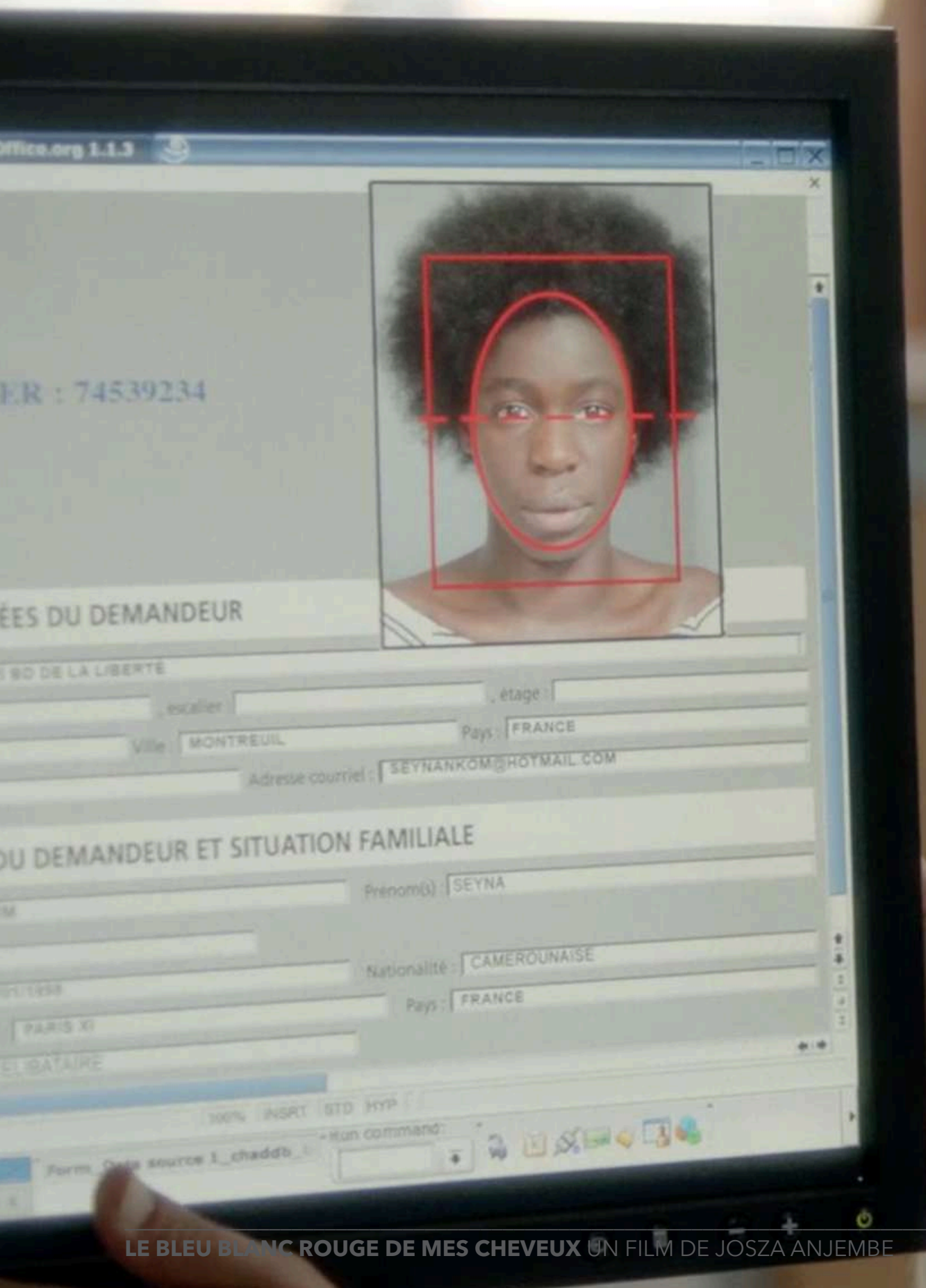
Propos recueillis par Parrish Stikeleather





BIOGRAPHIE DE GRACE SERI

Grace Seri a été formée au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dont elle sort diplômée en 2015. Au théâtre, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène dont Georges Lavaudant, Bruno Blairet ou Sony Labou Tansi. Au cinéma, *LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX* est son premier film en tant qu'actrice principale. Elle est aujourd'hui représentée par l'Agence Parisienne Time Art, Elizabeth Tanner et Sébastien Perrolat.



PRESSE



« Des histoires qui reflètent la France »

Grazia, Mai 2017

« Un film politique, incisif et touchant. »

France Culture, Les carnets de la création, Aude Lavigne

« On aimerait écrire ici pourquoi son (« Le bleu blanc rouge de mes cheveux ») film nous a tant touché, mais ce serait risquer d'en trahir la belle idée, le « twist » innattendu. Disons simplement qu'il traite d'identité, ou plutôt d'identités plurielles, montrées dans Le Bleu blanc rouge de mes cheveux avec une force et une pudeur qu'on a rarement rencontrées. »

Télérama, Emmanuel Tellier

« La jeune réalisatrice Josza Anjembe s'inspire avec brio de son vécu pour nous livrer un film à la fois poétique et percutant »

LCI

« La métaphore des cheveux, sorte de continuité extracorporelle de Seyna, devient alors un prétexte pour montrer la violence d'une société normalisant les gens et mettant de côté ceux qui n'entrent pas dans les cases »

Le cinéma au pluriel, éditions du CNC,

« Un film à la conquête de la république. Entre représentation, identité et perception, le film, projeté le 18 octobre lors de l'exposition « Afro », suscite toujours le débat. Si vous ne l'avez pas encore vu, il est grand temps, car la réalisatrice et son travail n'ont pas fini de faire parler d'eux. »

Nofi

« Déjà remarquée pour ses documentaires (Massage à la camerounaise, KRUMP), Josza Anjembe signe ici son premier court métrage de fiction professionnel et aborde un sujet qui lui tient à cœur depuis longtemps. Josza Anjembe s'attaque avec *Le Bleu, blanc rouge de mes cheveux* à cette génération « traumatisée d'enfant nés dans les années 1980-90, tiraillés entre la culture de leurs parents et celle de leur pays d'accueil. Une génération de cinéastes à son image, issue d'une double culture et déterminée à exprimer des histoires qu'elle ne voit pas au cinéma. »

Le cinéma au pluriel édition du CNC, Claire Diao

« Un film tout simple à la croisée des cultures, entre conflit de générations, frustration et espoir, cadre et hors cadre, porté par une jeune comédienne à suivre, Grace Seri, dont le jeu et les grands yeux nous attrapent et ne nous lâchent pas. »

Format Court, Katia Bayer

« Vingt et une minutes ont suffi à Josza Anjembe, dont c'est le premier court-métrage, pour nous convaincre de ses talents indéniables de réalisatrice. Pour ce premier film, Josza Anjembe opte pour une réalisation intelligente à la fois simple et efficace »

Le film Camerounais

« J'aimerais que mon film soit vu dans les collèges et lycées de notre pays, de manière à pouvoir parler et encore parler de ce qu'est l'"être français" aujourd'hui. Il y a un tel déficit de perspective d'avenir, de confiance, qu'il est devenu absolument nécessaire de travailler avec les plus jeunes - et très tôt. Je crois que ce film peut être un outil pour ça. La France est malade et ne fait plus rêver, je le vois tous les jours. Mais c'est mon pays, je l'aime comme jamais et tant que j'aurai les moyens, aussi petits soient-ils, de contribuer à son apaisement, de faire en sorte qu'elle cesse de discriminer, de frustrer, de diviser, alors je le ferai. »

Propos recueillis par Sebastien Tellier pour Téléràma

« The film manages to explore deep themes of national and racial identity in a taut 20 minutes thanks to Anjembe's adroit use of elegant and emotional allegory. The cinematography gracefully conveys intimacy and authenticity, and the film demonstrates a refreshing avoidance of cultural stereotypes. Grace Seri gives a mature and measured performance as Seyna, especially during a moving scene in which her internal conflicts of identity finally become external. »

Battle royale with cheese

« Grace Seri is brilliant in this role and manages to portray Seyna's conflict of self expertly. Noé Bach's cinematography is particularly impressive in capturing Seyna's feelings of isolation and conflict. »

Shot film review

« Her direction is effortless and the performance from newcomer Seri is wonderful. »

OC movie reviews

« Grace Seri has such an internal magnetism that she radiates even in long, silent shots. »

Vulture hound



YUKUNKUN PRODUCTIONS

Yukunkun Productions est une société de production audiovisuelle active depuis 2010 dans les domaines de la fiction, du documentaire et des nouveaux médias. Après la production de près de 20 courts métrages dont de nombreux primés dans les plus grands festivals internationaux (Locarno, Clermont-Ferrand, Palm Springs, Short Shorts, Off-Courts...) Yukunkun Productions entame son passage au long-métrage prévu pour 2018-2019.



FILMOGRAPHIE SELECTIVE

EN DEVELOPPEMENT • POST-PRODUCTION

A BALLES REELLES • CLEMENCE POESY • 2018

YASMINA • ALI ESMILI • 2018

SACRE-COEUR • ANTOINE CAMARD • 2018

DES FLEURS • BAPTISTE PETIT-GATS • 2018

EN DIFFUSION

ORDALIE • SACHA BARBIN • 2017

LA PEUR DU VIDE • THOMAS SOULIGNAC • 2017

GUILLAUME A LA DERIVE • SYLVAIN DIEUAIDE • 2016

LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX • JOSZA ANJEMBE • 2016

EN CATALOGUE

DES MILLIONS DE LARMES • NATALIE BEDER • 2015

VOILER LA FACE • IBTISSEM GUERDA • 2015

MOONKUP, LES NOCES D'HEMOPHILE • PIERRE MAZINGARBE • 2014

FESTIVALS

PLUS DE 130 SELECTIONS, 36 PRIX, DONT :

LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

Un film de Josza Anjembe
produit par Yukunkun Productions

